

Leçon 6 3^{ème} trimestre 2006

Sabbat après-midi, le 29 juillet 2006

L'exemple de la prière et de la confession de Daniel nous a été conservé pour notre instruction et notre encouragement. ... Daniel savait que le temps prédit pour la captivité touchait à sa fin, mais il ne pensait pas, bien que Dieu eût promis de délivrer son peuple, que celui-ci n'avait rien à faire. Par le jeûne et la repentance, il chercha le Seigneur, confessant ses propres péchés et ceux de sa nation. ...

That I may Know Him, p. 271; *Pour mieux connaître Jésus*, p. 273

Alors que monte la prière de Daniel, l'ange Gabriel arrive d'un vol rapide en provenance des cours célestes pour lui annoncer que ses prières ont été entendues et exaucées. Cet ange puissant a reçu la mission de lui communiquer la sagesse et l'intelligence pour comprendre les mystères des époques futures. Ainsi, dans sa recherche sincère pour connaître et comprendre la vérité, Daniel est amené en communion avec le messager délégué par le ciel.

En réponse à sa pétition, Daniel reçoit non seulement la lumière et la vérité dont son peuple et lui-même ont tant besoin, mais aussi une vision des grands événements futurs, allant même jusqu'à la seconde venue du Rédempteur du monde. Ceux qui professent être sanctifiés, tout en n'ayant aucun désir de sonder les Écritures ou de lutter avec Dieu dans la prière afin d'obtenir une compréhension plus claire des vérités bibliques, ne savent pas ce qu'est la véritable sanctification.

Daniel parlait avec Dieu. Le ciel était ouvert devant lui. Mais les grands honneurs qui lui ont été accordés résultaient de l'humiliation et d'une recherche sincère de la vérité. Tous ceux qui croient sincèrement dans la parole de Dieu auront faim et soif de connaître Sa volonté. Dieu est l'auteur de la vérité. Il éclaire l'intelligence obscurcie et donne à l'esprit humain le pouvoir de saisir et de comprendre les vérités qu'Il a révélées.

The Sanctified Life, pp. 48,49; *La vie sanctifiée*, p. 26

Dimanche, le 30 juillet 2006

La prière de Daniel en faveur de son peuple, telle qu'elle est rapportée dans le chapitre 9, fut (écrite) "dans la première année de Darius" le Mède. Darius bénéficie des faveurs du ciel. En effet, la première année de son règne, l'ange Gabriel était "auprès de lui pour l'aider et pour le soutenir." Ce fut ce roi qui, dès l'établissement de l'empire médo-perse, "mit à leur tête (des satrapes) trois chefs au nombre desquels était Daniel, le premier. Daniel surpassait les chefs et les satrapes, parce qu'il y avait en lui un esprit supérieur; et le roi pensait à l'établir sur tout le royaume." (Da. 6:2b, 3a, 4).

Darius régna sur l'empire médo-perse deux ans après la chute de Babylone. C'est pendant ce temps que Daniel fut jeté dans la fosse aux lions et en sortit indemne. Cette délivrance amena Darius à écrire: "J'ordonne que, dans toute l'étendue de mon royaume, on ait de la crainte et de la frayeur pour le Dieu de Daniel. Car il est le Dieu vivant, et il subsiste éternellement; son royaume ne sera jamais détruit, et sa domination durera jusqu'à la fin. C'est lui qui délivre et qui sauve, qui opère des signes et des prodiges dans les cieux et sur la terre. C'est lui qui a délivré Daniel de la puissance des lions. Daniel prospéra sous le règne de Darius, et sous le règne de Cyrus, le Perse." (Da 6:26-29)

Ainsi, alors que ceux qui étaient restés loyaux à Dieu au milieu de Babylone recherchaient le Seigneur et étudiaient les prophéties annonçant leur délivrance, Dieu préparait le cœur des rois pour qu'ils soient favorables à Son peuple repentant.

Daniel "chercha à comprendre la vision" (Da 8:15a). Il ne pouvait comprendre la relation entre les soixante-dix ans de captivité et les deux mille trois cents années qui devaient s'écouler avant la purification du sanctuaire de Dieu. Gabriel en donna une interprétation partielle. Et lorsqu'il déclara que la vision se rapporterait à "des temps éloignés", Daniel tomba malade. "Moi, Daniel, je fus plusieurs jours languissant et malade; puis je me levai, et je m'occupai des affaires du roi. J'étais étonné de la vision, et personne ne la comprit." (Da 8:27)

Review and Herald, March 21, 1907

Lundi, le 31 juillet 2006

Peu après la chute de Babylone et le début de l'empire universel médo-persan, la première année de Darius le Mède, Daniel, le prophète, "vit par les livres qu'il devait s'écouler soixante-dix ans pour les ruines de Jérusalem, d'après le nombre des années dont l'Eternel avait parlé à Jérémie le prophète. Je tournai ma face vers le Seigneur Dieu, afin de recourir à la prière et aux supplications, en jeûnant et en prenant le sac et la cendre." (Da 9:2)

Daniel et ses compagnons avaient été emmenés à Babylone "la troisième année du règne de Jojakim, roi de Juda. "Ils faisaient partie de la première compagnie de captifs que Nebucadnetsar emmena de Jérusalem au pays de Shinar. Daniel connaissait bien les prophéties de Jérémie au moment où elles furent données et il avait traversé les périodes suivant immédiatement le premier et le deuxième siège de Jérusalem, lorsque de nombreux faux prophètes s'étaient élevés prétendant que la captivité serait de courte durée.

"La quatrième année de Jojakim", peu après que Daniel fut emmené à Babylone, Jérémie prédit la captivité de nombreux Juifs, comme punition pour ne pas avoir porté attention à la Parole du Seigneur. Les Chaldéens devaient être utilisés en tant qu'instrument par lequel Dieu châtierait Son peuple désobéissant. Leur punition serait proportionnée à leur compréhension et aux avertissements qu'ils avaient méprisés. "Tout ce pays deviendra une ruine, un désert, et ces nations seront asservies au roi de Babylone pendant soixante-dix ans. Mais lorsque ces soixante-dix ans seront accomplis, je châtierai le roi de Babylone et cette nation, dit l'Eternel, à cause de leurs iniquités; je punirai le pays des Chaldéens, et j'en ferai des ruines éternelles." (Jé 25:11,12)

A la lumière de ces paroles claires annonçant la durée de la captivité, il semble étrange que certains maintiennent que les Israélites retourneront bientôt de Babylone. Et pourtant, à Jérusalem comme à Babylone il y en avait qui persistaient à encourager le peuple à espérer une prompte délivrance. Dieu agit rapidement avec quelques-uns de ces faux prophètes et ainsi confirma la véracité (des déclarations) de Jérémie Son messager.

Review and Herald, March 14, 1907

Les écrits de Jérémie étaient à leur portée, et ils pouvaient y lire nettement la période de temps qui s'écoulerait avant leur retour en Palestine. «Lorsque ces soixante et dix ans seront accomplis, écrivait le prophète, je châtierai le roi de Babylone et cette nation, dit l'Eternel. ... je punirai le pays des Chaldéens, et j'en ferai des ruines éternelles» Jérémie

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

25:12. Dieu montrerait sa faveur envers le reste de Juda qui lui adresserait de ferventes prières. «Je me laisserai trouver par vous, dit l'Éternel, et je ramènerai vos captifs; je vous rassemblerai de toutes les nations et de tous les lieux où je vous ai chassés, dit l'Éternel, et je vous ramènerai dans le lieu d'où je vous ai fait aller en captivité». Jérémie 29:14

Que de fois Daniel et ses compagnons s'étaient attardés sur ces prophéties et d'autres semblables soulignant les intentions de Dieu à l'égard de son peuple! Et maintenant que le cours rapide des événements montrait que la puissante main du Seigneur était à l'œuvre parmi les nations, Daniel pensait tout particulièrement aux promesses faites à Israël. Sa foi dans la parole prophétique le poussait à approfondir les messages des écrivains sacrés. «Dès que soixante et dix ans seront écoulés pour Babylone, y était-il dit, je me souviendrai de vous, et j'accomplirai à votre égard ma bonne parole, en vous ramenant dans ce lieu. Car je connais les projets que j'ai formés sur vous, dit l'Éternel, projets de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir et de l'espérance. Vous m'invoquerez, et vous partirez; vous me prierez, et je vous exaucerai. Vous me chercherez, et vous me trouverez, si vous me cherchez de tout votre cœur.». Jérémie 29:10-13. *Prophets and Kings*, pp. 552,553; *Prophètes et rois*, pp. 420,421

Mardi, le 1^{er} août 2006

Alors que la fin des soixante et dix ans de captivité approchait, l'esprit de Daniel était très familiarisé avec les prophéties de Jérémie. Il vit que le temps était venu où Dieu mettrait de nouveau Son peuple à l'épreuve. Avec jeûne, humiliation et prière il supplia le Dieu du ciel en faveur d'Israël en ces termes: "Seigneur, Dieu grand et redoutable, toi qui gardes ton alliance et qui fais miséricorde à ceux qui t'aiment et qui observent tes commandements! Nous avons péché, nous avons commis l'iniquité, nous avons été méchants et rebelles, nous nous sommes détournés de tes commandements et de tes ordonnances. Nous n'avons pas écouté tes serviteurs, les prophètes qui ont parlé en ton nom à nos rois, à nos chefs, à nos pères, et à tout le peuples du pays." (Da 9:4b-6)

Notez ces paroles. Daniel ne proclame pas sa propre fidélité devant Dieu. Au lieu de prétendre être pur et saint, il s'identifie avec ceux qui sont vraiment pécheurs en Israël. La sagesse que Dieu lui impartit était de loin supérieure à la sagesse des sages du monde comme la lumière du soleil brille dans les cieux à midi est plus brillante que la plus faible étoile. Cependant évaluez la prière des lèvres de cet homme si hautement favorisé du Ciel. Avec une profonde humiliation, avec des pleurs, avec un déchirement de cœur, il plaide pour lui-même et pour son peuple. Il ouvre son âme devant Dieu, confessant sa propre indignité, et reconnaissant la grandeur et la majesté du Seigneur. Quelle ardeur et quelle ferveur caractérisent ces supplications! Il s'approcha de plus en plus de Dieu. La main de la foi s'élève pour saisir les promesses du Très-Haut qui ne faillissent jamais. Son âme lutte avec agonie. Et il a l'évidence que sa prière est entendue. Il sent que la victoire lui est accordée. Si nous en tant que peuple priions comme Daniel a prié et que nous luttions comme il a lutté, humiliant nos âmes devant Dieu, nous prendrions conscience des réponses précises à nos prières qui sont accordées comme elles le furent à Daniel. *Review and Herald*, February 8, 1881

Daniel ne chercha pas à s'excuser ou à excuser son peuple devant Dieu; mais avec humilité et contrition il confessa toute l'amplitude et le tort de leurs transgressions et

défendit la cause de Dieu qui agissait avec justice vis-à-vis d'une nation qui avait rejeté Ses exigences et qui ne tirait pas profit de Ses supplications.

Aujourd'hui une repentance et une confession aussi sincères sont aussi nécessaires. Ceux qui ne se sont pas humiliés devant Dieu reconnaissant leur culpabilité, n'ont pas encore réalisé la première condition pour être acceptés. Si nous n'avons pas fait l'expérience de cette repentance, repentance dont on ne se repent pas, et si nous n'avons pas confessé notre péché avec une vraie humiliation et avec un cœur brisé, abhorrant notre iniquité, nous n'avons jamais cherché vraiment le pardon des péchés; et si nous n'avons jamais cherché, nous n'avons jamais trouvé la paix de Dieu. La seule raison pour laquelle nous n'avons pas la rémission des péchés passés est que nous ne sommes pas disposés à humilier nos cœurs orgueilleux, et que nous n'avons pas satisfait aux conditions de la Parole de Vérité. Des instructions explicites ont été données à ce sujet. Confession des péchés, publique ou privée, devrait être exprimée avec cœur et ouvertement. Il ne s'agit pas de forcer le pécheur. Elles ne doivent pas être faites à la légère et d'une façon inconsidérée, ou forcée de la part de ceux qui n'ont pas un sens concret du caractère horrible du péché. La confession mêlée de pleurs et de peine, venant du plus intime de notre âme, fait son chemin vers le Dieu de la pitié infinie. Le psalmiste déclare: "L'Éternel est près de ceux qui ont le cœur brisé, et il sauve ceux qui ont l'esprit dans l'abattement." (Ps. 34:19) *Signs of the Times*, March 16, 1888

Mercredi, le 2 août 2006

La prière de Daniel était l'œuvre du Saint-Esprit. Elle fut entendue au ciel. Daniel déclare: "Je parlais encore, je priais, je confessais mon péché et le péché de mon peuple d'Israël, et je présentais mes supplications à l'Éternel, mon Dieu, en faveur de la sainte montagne de mon Dieu; je parlais encore dans ma prière, quand l'homme, Gabriel, que j'avais vu précédemment dans une vision, s'approcha de moi d'un vol rapide, au moment de l'offrande du soir. Il m'instruisit, et s'entretint avec moi. Il me dit: Daniel, je suis venu maintenant pour ouvrir ton intelligence. Lorsque tu as commencé à prier, la parole est sortie, et je viens pour te l'annoncer; car tu es un bien-aimé." (Da 9:20-23a)

Quelle prière fut celle qui sortit des lèvres de Daniel! Quelle humiliation de l'âme elles révèlent! La chaleur du feu céleste fut reconnue dans les paroles qui montaient vers Dieu. Le ciel répondit à cette prière en envoyant Son messenger à Daniel. A notre époque, des prières offertes de la même manière auront accès auprès de Dieu. "La prière fervente du juste a une grande efficace." Comme dans les temps anciens, lorsque la prière était offerte, le feu descendait du ciel, et consumait le sacrifice sur l'autel, ainsi en réponse à nos prières, le feu céleste pénétrera notre âme. La lumière et la puissance du Saint-Esprit seront à nous.

Le cœur de Daniel était lourd à cause du peuple de Dieu, car la ville et le temple étaient dévastés. Son plus grand intérêt était l'honneur de Dieu et la prospérité d'Israël. C'était ce qui le poussait à chercher Dieu dans la prière, le jeûne et une profonde humiliation. Mes frères dans les positions de responsabilité que vous avez dans l'œuvre du Seigneur à notre époque, n'avons-nous pas un aussi grand besoin d'implorer Dieu comme l'a fait Daniel? Je m'adresse à ceux qui croient que nous vivons dans la toute dernière période de l'histoire de cette terre. Je vous supplie de prendre sur vos âmes le fardeau pour nos églises, nos écoles et nos institutions. Ce Dieu qui a entendu la prière de Daniel entendra les nôtres lorsque nous viendrons à Lui avec contrition. Nos besoins sont

aussi urgents, nos difficultés aussi grandes et nous avons besoin d'exercer la même intensité, et avec foi déposer nos fardeaux sur Celui qui porte les fardeaux. Il y a un grand besoin de cœurs qui sont aussi profondément émus à notre époque qu'à l'époque où Daniel pria.

Nous n'avons qu'un seul canal d'approche à Dieu. Nos prières peuvent Lui parvenir par un seul nom – celui du Seigneur Jésus, notre Avocat. Son Esprit doit inspirer nos pétitions. Aucun feu étranger ne devait être utilisé dans les encensoirs qui étaient présentés devant Dieu dans le sanctuaire. C'est ainsi que le Seigneur Lui-même doit allumer dans nos cœurs le désir brûlant, si nos prières Lui sont acceptables. Le Saint-Esprit en nous doit faire l'intercession pour nous, avec des soupirs qui ne peuvent être prononcés.

Review and Herald, February 9, 1897

Le cas de Daniel nous révèle le fait que le Seigneur est toujours prêt à entendre les prières de l'âme contrite, et lorsque nous recherchons le Seigneur de tout notre cœur, Il répondra à nos pétitions. C'est là qu'est révélé comment Daniel a obtenu son habileté et sa compréhension; et si nous demandons seulement à Dieu la sagesse, nous acquerrons une habileté croissante et la puissance du ciel. Si nous venons à Dieu tels que nous sommes, et Le prions avec foi comme le fit Daniel, nous verrons le salut de Dieu. Nous avons besoin de prier comme nous n'avons jamais prié dans le passé. Nos prières mêmes sont incitées par le Saint-Esprit.

Manuscript Releases, vol. 18, pp. 15,16

Jeudi, le 3 août 2006

Poursuivant l'étude de cette prophétie [Daniel chapitre 8] avec un redoublement de ferveur, y consacrant non seulement ses journées, mais encore des nuits entières, il constata d'abord que le point de départ des deux mille trois cents soirs et matins ne se trouvait pas dans le huitième chapitre de Daniel. Bien que l'ange Gabriel eût reçu ordre d'expliquer la vision à Daniel, il ne s'était que partiellement acquitté de sa mission. Devant le tableau des terribles persécutions qui attendaient l'Eglise, le prophète avait senti ses forces le trahir et l'ange l'avait donc quitté pour un temps. «Je fus plusieurs jours languissant et malade, raconte Daniel. J'étais étonné de la vision, et personne n'en eut connaissance.»

Cependant, l'ordre de Dieu à son messenger subsistent: «Explique-lui la vision», l'ange, pour s'en acquitter, étant retourné auprès de Daniel et l'avait abordé ainsi: «Je suis venu maintenant pour ouvrir ton intelligence. ... Sois attentif à la parole, et comprends la vision» Daniel 9:22-27. Et tout en reprenant son exposé, Gabriel avait spécialement insisté sur le point de la vision resté inexplicé, soit la chronologie de la période des deux mille trois cents jours, en ces termes:

«Soixante-dix semaines ont été déterminées sur ton peuple et sur ta ville sainte. ... Sache donc et comprends: Depuis la sortie d'une parole ordonnant de rebâtir Jérusalem jusqu'à un oint, un chef, il y a sept semaines et soixante-deux semaines; elle sera rétablie, places et enceintes, dans la détresse des temps. Et après soixante-deux semaines, un oint sera retranché, et personne pour lui. ... Il [ce chef] fera une alliance ferme avec un grand nombre pendant une semaine; et, au milieu de la semaine, il fera cesser le sacrifice et l'oblation».

L'ange avait été dépêché auprès de Daniel afin de lui faire comprendre la portion de la vision restée inintelligible au prophète: celle relative à la période prophétique (chap.8:14): «Deux mille trois cents soirs et matins; puis le sanctuaire sera purifié.»

The Great Controversy, pp. 325,326; *La tragédie des siècles*, pp. 351,352

Vendredi, le 4 août 2006

Pour aller plus loin:

La tragédie des siècles, pp. 373-376

Prophètes et rois, pp. 420-423